

Demeurer TS1

L'Identité du Disciple : Vous êtes en Christ
Dr David Platt
9 Septembre 2007



L'Identité du Disciple : Vous êtes en Christ Matthieu 11 : 28-30.

Si vous avez une Bible et j'espère que c'est le cas, je vous invite à l'ouvrir avec moi au chapitre 11 de l'Évangile de Matthieu. Premier livre du Nouveau Testament. Chapitre 11. Nous allons nous plonger dans plusieurs études intitulées « Demeurer ». Que signifie demeurer en Christ ? Nous allons regarder ce que signifie être en Christ, marcher avec Christ, être un disciple de Christ, suivre Christ.

Le but de cette étude n'est pas seulement de savoir ce que signifie être en Christ, ou de savoir ce que veut dire être un disciple ou suivre Jésus-Christ ; le but pour nous tous est de nous équiper afin d'amener d'autres personnes à suivre Christ et à être en Christ. Nous ne vivons plus la vie chrétienne pour notre propre consommation. Le but pour nous n'est pas pour nous de considérer quelques vérités de Matthieu 11 puis ensuite de partir et de dire : je suis content d'avoir appris cela. Notre but est de pouvoir nous séparer après ce moment ensemble et d'être capables d'enseigner les vérités de Matthieu 11 afin que, à la fin de cette série d'études, après avoir entendu les huit sermons de cette série, nous soyons équipés – en tant qu'église – et que non seulement nous sachions ce que veut dire demeurer en Christ, mais aussi que nous amenions d'autres personnes à demeurer en Christ.

Et ainsi nous ne recevons plus seulement. Nous produisons ! La Parole ne s'arrête pas à nous. Elle se répand à travers nous. Le but est qu'après ce temps d'étude ensemble, nous soyons équipés. Notre but n'est pas seulement d'apprendre ces vérités. Notre but est d'être capables demain de les enseigner et que la Parole se répande à travers nous.

Matthieu 11. Nous allons mettre l'accent sur les versets 28 à 30, mais je veux commencer par le verset 25, juste pour voir quel est le contexte de ce passage que nous allons étudier ensemble.

Vers cette même époque, Jésus dit: -Je te loue, ô Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces vérités aux sages et aux intelligents et que tu les as dévoilées à ceux qui sont tout petits. Oui, Père, car dans ta bonté, tu l'as voulu ainsi. (Matthieu 11 :25-26)

Mon Père a remis toutes choses entre mes mains. Personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père; et personne ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.

Venez à moi, vous tous qui êtes accablés sous le poids d'un lourd fardeau, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de coeur, et vous trouverez le repos pour vous-mêmes. Oui, mon joug est facile à porter et la charge que je vous impose est légère. (Matthieu 11 :27-30)

Père, je prie que Tu ouvres nos yeux et nos cœurs à ces vérités essentielles et réconfortantes que Tu nous donnes dans ce texte. Et nous prions que ces mots s'impriment dans tous les cœurs des membres de cette église et transforment radicalement notre vision de ce que veulent dire ces mots : nous suivons Jésus-Christ. Nous Te prions au nom de Jésus-Christ. Amen !

Ces trois derniers versets, 28, 29 et 30, j'en suis convaincu, donnent l'une des images de la vie chrétienne les plus claires, les plus puissantes, les plus exigeantes et les plus belles, telle que Jésus l'a voulue. Et dans le même temps, ces versets nous réprimandent de la façon la plus claire, la plus puissante, la plus forte sur ce que nous avons fait de la vie chrétienne aujourd'hui. Ce que je veux vous montrer et ce que j'essaie de rendre de façon simple dans ce sermon, c'est que vous compreniez que deux vérités simples et porteuses d'un changement de vie émergent de ce texte qui, je le crois, résume ce qu'est la vie chrétienne. Il décrit la nature radicale de cette vie et ce qui rend la vie chrétienne différente de tout autre système religieux dans le monde. Et je veux que nous observions deux vérités simples et porteuses de changement dans nos vies. L'église d'aujourd'hui a dangereusement tendance à se tromper complètement sur la signification de ces vérités.

La Vie Chrétienne expliquée ...

La première chose : nous consacrons tout ce que nous avons à Jésus. Voilà ce qu'est la vie chrétienne. Maintenant, l'image dominante de ce passage particulier est celle d'un joug. Et un joug, c'est un morceau de bois solide et lourd que l'on place sur un bœuf afin qu'il puisse tirer un chariot ou une charrue. Et souvent il y a un seul joug qui est placé sur un seul bœuf, mais également deux bœufs peuvent se partager un seul joug. Vous avez un bœuf d'un côté, l'autre bœuf de l'autre, et les deux supportent la charge ensemble sous le même joug.

Et si l'on a un joug tel que celui-là, dont deux bœufs se partagent la charge, alors l'idée que l'on s'en fait, c'est que l'un des bœufs doit être plus fort que l'autre. On a un bœuf plus faible d'un côté, et le plus fort de l'autre. Et le plus fort doit être capable de porter la charge du plus faible. On aurait un bœuf plus entraîné à répondre aux ordres du maître, un bœuf plus expérimenté et plus fort. En conséquence, le plus faible viendrait et ils pourraient ainsi faire davantage ensemble et cela concerne spécialement le plus faible qui pourrait ainsi globalement être tiré par le plus fort.

Vous voyez que l'image du joug domine ce passage. Vous avez l'arrière-plan. Maintenant voyons quel est le contexte ici. Dans le milieu du premier siècle, Jésus s'adresse à un groupe de Juifs qui vivent sous un système religieux très strict, très rigide. Ils étaient entourés par des docteurs de la loi, des Pharisiens qui interprétaient la loi de l'Ancien Testament, et qui globalement plaçaient (la charge de) la loi sur le peuple et disaient : « Vous devez faire toutes ces choses »...non seulement la loi de l'Ancien Testament, mais ils y avaient ajouté 600 autres lois, règles et ordonnances que le peuple devait suivre.

Ainsi, vous aviez un peuple dont la religion était dominée par toutes les choses qu'il devait faire. Et c'est pourquoi Jésus parle de cette lourde charge qui les a fatigués. Les gens vivaient sous toutes ces lois et règlements et ils n'avaient jamais l'impression d'y arriver. Et l'on mettait sur eux toujours plus de lois, de règles et de contraintes.

Gardez votre doigt dans ce passage et passez rapidement avec moi à Matthieu 23. Je voudrais vous montrer comment Jésus utilise ce même mot pour indiquer une charge de la même façon que dans Matthieu 11 : 28. Regardons donc Matthieu 23, verset 4. Lisez avec moi les premiers versets de Matthieu 23. Je veux que vous voyiez comment Jésus s'adresse aux enseignants de la loi et les problèmes qu'il y a eu en conséquence parce cette loi qu'ils plaçaient sur le peuple était une trop grande charge. Dans Matthieu 23 : 1, nous lisons :

« Alors Jésus, s'adressant à la foule et à ses disciples, dit : Les spécialistes de la Loi et les pharisiens sont chargés d'enseigner la Loi transmise par Moïse. Faites donc tous ce qu'ils vous disent, et réglez votre conduite sur leur enseignement. »

Mais gardez-vous de prendre modèle sur leurs actes, car ils parlent d'une manière et agissent d'une autre » - et voilà - « *ils lient de pesants fardeaux et les placent sur les épaules des hommes ; mais ils ne bougeraient même pas le petit doigt pour les déplacer* (Matthieu 23 :1-4).

Et ainsi, voilà le tableau. Vous avez un groupe de personnes qui avaient l'impression que – dans leur système religieux – on plaçait constamment de lourdes charges sur eux. Et Jésus vient vers eux et leur dit : « *Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et lourdement chargés, fatigués et sous le fardeau et je vous donnerai du repos* ». Voilà le contexte dans lequel Il emploie ces mots. Il dit : « *Prenez mon joug sur vous* ».

Qu'est-ce que cela veut dire ? Nous abandonnons tout ce que nous avons à Jésus. Que veut dire venir à Lui et prendre son joug ? Avant tout, cela signifie que nous Lui remettons tout le poids de notre péché.

Le tableau que nous avons du Judaïsme du 1^{er} siècle est donc celui-ci : à cause de toutes ces lois et ces règles mises constamment sur ces gens, cela leur rappelle toujours qu'ils ne sont pas à la hauteur. Ils ont constamment devant les yeux le fait qu'ils ne pourront jamais faire toutes ces choses. Cela les rend coupables et honteux parce qu'ils ne pourront jamais accomplir ce que demandent toutes ces lois ; leurs vies ne seront jamais à la hauteur de toutes ces règles et contraintes. Et plus on ajoutait de lois et de règles sur leurs épaules, plus ils se sentaient coupables et plus le fardeau devenait lourd. Et tout ce que les dirigeants religieux et les docteurs de la loi faisaient était de faire augmenter la culpabilité du peuple car ils continuaient à ajouter encore et encore de lois à la liste.

A la lecture de ce passage, l'une de mes plus grandes peurs est que l'église d'aujourd'hui soit en train de faire exactement ce que les docteurs de la loi faisaient au premier siècle. Lorsque nous avons étudié les conséquences du péché, de la culpabilité, de la honte et de la peur, et que j'ai pu parcourir les rues de cette ville et demander à différentes personnes ce qu'elles pensaient de la culpabilité ou ce qui leur venait à l'esprit à propos de la honte, vous savez ce qui fut intéressant ? Le nombre étonnant de gens qui lorsque j'ai dit : « *qu'est-ce qui vous vient à l'esprit lorsque vous entendez le mot culpabilité ?* » Ils ont répondu par le mot église. Ils ont dit qu'ils pensaient à l'église. « *Je me sens toujours coupable lorsque je sors de l'église.* » Ils disent : « *je ne veux pas aller à l'église parce que je me sens toujours coupable lorsque j'en sors* ».

Il y a maintenant un certain nombre de points à aborder ici, mais lorsque j'ai étudié ce texte cela m'a fait réfléchir et je me suis demandé si nous ne sommes pas coupables d'avoir fait la même chose que les chefs religieux, ce que les docteurs de la loi faisaient au premier siècle, c'est-à-dire mettre sur les épaules du peuple de plus en plus de contraintes et de plus en plus de choses à faire, pour vivre en chrétien et amener les gens à se sentir de plus en plus coupables. Mesdames et messieurs, je veux vous rappeler que si vous avez placé votre foi, si vous avez mis votre confiance en Jésus-Christ, vous n'avez plus à porter le poids de votre péché. Christ l'a complètement porté pour vous. Il a pris tout le poids de votre péché et l'a cloué à la croix pour toute l'éternité.

Le Psaume 103 : 12 dit : « *Autant l'Orient est loin de l'Occident, autant il éloigne de nous nos mauvaises actions* ». Dans Ésaïe 43 : 25, Dieu vous dit : « *je ne tiendrai plus compte de tes péchés* ». Il a pris tout le poids de notre péché. Voilà ce que veut dire prendre Son joug. Nous remettons tout ce que nous avons à Jésus. C'est quelque chose que nous voulons Lui abandonner. Nous Lui remettons tout le poids de notre péché.

Voilà la beauté de la vie chrétienne. Nous n'avons plus à porter le poids de notre péché. Et c'est à cela que Jésus nous appelle. Mais la vie chrétienne ne s'arrête pas là Je suis

convaincu que c'est là où la plupart de nos vies de chrétiens s'est arrêtée. La plupart d'entre nous conçoivent la vie chrétienne comme telle : remettre à Jésus notre péché et c'est tout. Le seul problème avec cela est le suivant : que faites-vous maintenant ? Maintenant que vous avez remis votre péché à Jésus, comment allez-vous vivre votre vie ? Comment vivez-vous la vie chrétienne une fois que vous avez remis à Jésus votre péché ? Si vous vous arrêtez là, il reste encore tout un tas de questions non résolues. Et nous passons à côté d'une grande partie de ce à quoi Jésus nous appelle.

Alors je veux que vous compreniez que lorsque nous parlons de remettre tout ce que nous avons à Jésus – étant disciple de Christ et Lui ayant remis tout le poids de notre péché - ce n'est pas là où s'arrête la vie chrétienne, mais que c'est là où elle commence.

Et voilà la deuxième chose que nous Lui abandonnons : nous Lui remettons notre incapacité complète et entière à obéir à Dieu. Je sais bien que « entière » et « complète » veulent dire la même chose, mais je pense rajouter trois ou quatre autres termes afin de bien mettre les points sur les i. Nous devons bien comprendre de quoi il est question ici - notre incapacité complète, entière, totale et absolue à obéir à Dieu.

Le joug dont parle Jésus dans ce passage et auquel il oppose Son propre joug, est entièrement centré sur la loi juive. « Vous êtes sous la loi », leur dit-Il. Mais là où se situe le point important : Jésus ne dit pas, ne vous trompez pas ici, Jésus ne dit pas que la loi est une mauvaise chose. Jésus enseignait que la loi était une bonne chose. En effet, Il l'avait déjà dit dans le Sermon sur la Montagne, vous vous rappelez ? « *Je ne suis pas venu pour abolir la loi, mais pour l'accomplir* ». Pour l'accomplir entièrement.

La loi est une bonne chose. Jésus ne dit pas « Venez à moi parce que la loi n'est pas importante, alors venez à moi et vous vivrez comme vous le voulez ». Ce n'est pas ce que dit Jésus. Il dit plutôt : « *Venez à moi parce que la loi pèse sur vous et que vous ne pouvez en aucune façon accomplir tous seuls ce que la loi demande* ». Il dit : « *Vous devez venir à moi parce que sans moi vous êtes incapables d'obéir à Dieu et que vous ne pourrez jamais plaire à Dieu* ». Mais le danger de la vie chrétienne, de la vie chrétienne d'aujourd'hui, est que nous pensons pouvoir le faire.

Nous pensons pouvoir obéir à la loi. Nous pensons pouvoir plaire à Dieu. Je suis convaincu que la majorité d'entre nous qui avons cru en Jésus avons pris sur nous-mêmes d'essayer de vivre la vie chrétienne avec nos propres forces jusqu'à un point tel que nous risquons – tout simplement - de passer à côté de ce qu'est réellement la vie chrétienne.

Écoutez-moi. Regardons ensemble notre définition de la vie chrétienne. Le plus souvent, notre définition de la vie chrétienne repose sur ce que nous faisons. « Si vous êtes chrétien, alors vous priez, vous étudiez la Bible, vous partagez l'Évangile, vous regardez des films décents, vous ne fumez pas, vous ne blasphémez pas, vous ne faites aucune des choses que le monde fait. C'est ce qui fait de vous un chrétien ». Et la majorité d'entre nous commence à croire que nos vies plaisent à Dieu à cause de ce que nous faisons ou ne faisons pas. Et si nous accomplissons assez, Dieu sera satisfait de nous, et si nous ne faisons pas assez, ou bien si nous échouons, alors nous avons le sentiment que nous décevons Dieu.

La vérité qui est devant nous aujourd'hui, celle qui est la fondation sur laquelle repose toute la vie chrétienne : Vous ne pourrez jamais plaire à Dieu par ce que vous faites. Vous ne pourrez jamais, au grand jamais, plaire à Dieu par ce que vous faites. Le légalisme, c'est de vivre comme si vous pouviez gagner la grâce, le pardon et le fait de plaire à Dieu par vos performances personnelles. Le légalisme n'est pas le piège dans lequel tombent quelques personnes seulement. Je pense que nous y tombons tous tout le temps. Nous sommes tous tentés d'y tomber.

C'est comme le gars que l'on voit à la télé qui arrive à faire tourner toutes les assiettes en même temps. Vous avez tous ces petits bâtons, ou quelque chose de semblable, et l'artiste les place sur la scène en les espaçant, puis il fait tourner une assiette, et il court et en fait tourner une autre, et ainsi il arrive à avoir 5 ou 10 assiettes qui tournent en même temps, et il n'arrête pas d'aller et de venir en courant. Avant que l'une des assiettes ne vacille et ne tombe, il arrive juste à temps pour la relancer et il repart. N'êtes-vous pas comme ce gars dans la vie chrétienne ? « Je dois prier. Je dois prier. D'accord. Je dois étudier la Bible. D'accord. Je dois faire ceci à la maison. Je dois faire cela à mon travail. Je dois faire ceci là-bas pour vivre en chrétien. Je dois faire tourner toutes les assiettes ». Nous allons d'une assiette à l'autre en essayant de bien faire les choses, comme nous sommes sensés vivre en tant que chrétiens. N'êtes-vous jamais fatigué ? N'en avez-vous jamais assez ?

Maintenant je veux vous dire que ces choses ne sont pas mauvaises en soi, mais vivre la vie chrétienne comme si nous avions toutes ces choses à faire pour gagner la faveur de Dieu, c'est passer complètement à côté de ce qu'elle est. C'est courir d'une assiette à l'autre. Il n'est pas facile de gagner la faveur de Dieu grâce à nos performances. Et la beauté de ce que Jésus nous dit dans Matthieu 28-30, est que la vie chrétienne ne consiste absolument pas à cela. C'était la malédiction du Judaïsme durant le premier siècle et c'est devenu celle de la vie chrétienne du 21^{ème} siècle.

Ne vous trompez pas. L'homme pieux ou la femme pieuse qui essaie de maintenir toutes ces assiettes en équilibre est aussi loin de Dieu que l'est une personne athée.

Laissez-moi vous donner un exemple de la façon dont cette manière de penser s'installe en nous. Je vous donne deux scénarios. Imaginez ceci avec moi. Deux scénarios. Voilà le premier : L'alarme de votre réveil sonne le matin et vous vous levez immédiatement parce que vous savez que c'est à ce moment-là que pourrez avoir un moment tranquille. Alors vous sortez du lit et vous passez un moment à prier et un moment à lire la Parole, et les choses se passent bien dès le début de votre journée. Ensuite vous partez travailler. Il vous semble que où que vous allez, les choses se mettent bien en place. Dans votre vie, la présence de Dieu est bien réelle. Les choses se passent bien. Vous marchez avec Lui, vous vivez en communion avec Lui, puis vous arrivez à la fin de la journée et sur le chemin du retour, vous avez l'occasion de partager l'Évangile avec quelqu'un. Voilà le premier scénario.

Scénario numéro 2 : Le réveil sonne le matin et vous coupez la sonnerie six ou sept fois. Vous sommeillez, sommeillez et sommeillez encore jusqu'à ce qu'il vous soit impossible d'avoir un moment tranquille et votre matinée est tout sauf tranquille. Vous vous levez, vous vous dépêchez, vous vous préparez, puis vous partez travailler et tout est désorganisé. Rien ne marche comme cela devrait. La journée se passe et vous n'avez rien planifié et la présence de Dieu vous semble bien éloignée de votre vie à ce moment. Elle en est bien loin. Vous vous agitez en essayant de faire des choses. Finalement, vous arrivez à la fin de cette longue journée. Certains d'entre vous ont vécu cela cette semaine. Vous arrivez à la fin de la journée et vous rentrez. Et en rentrant chez vous, vous avez l'occasion de partager l'Évangile avec quelqu'un.

Maintenant que nous avons les deux scénarios, laissez-moi vous poser une question. Lequel de ces deux scénarios Dieu va-t-Il choisir pour vous bénir en conduisant cette personne à Christ ? Nous aurions tendance, la majorité d'entre nous dirait : « le premier scénario manifestement ». Mais pourquoi pensons-nous cela ? Parce que nous pensons réellement que lorsque Dieu bénit nos vies, Il se base quelque part sur nos performances de la journée.

Pourquoi Dieu nous bénirait-Il plus ici que là ? Notre réponse pourrait être que là, je marchais avec Lui. Dans l'autre cas, je ne m'en sentirais tout simplement pas digne. Je L'ai ignoré toute la journée. Je ne suis pas dans le bon état d'esprit spirituel et donc pas prêt à cela, c'est pourquoi Il ne va sans doute pas beaucoup m'utiliser. Nous ne découvrons pas ainsi la vérité cachée qui est au cœur de notre vie chrétienne. Nous devons rejeter cette idée, à savoir que la bénédiction de Dieu est basée sur nos performances. Elle ne l'est pas. Elle n'est pas basée sur nos performances. Sa bénédiction, dans chacun de ces deux scénarios, est basée sur la grâce et rien d'autre. Elle n'est pas basée sur ce que vous et moi pouvons mettre sur la table. Voilà l'essentiel de la vie chrétienne : même si nous nous efforçons de faire de notre mieux, cela n'est pas assez.

Un prédicateur puritain a dit : « Même les larmes de votre repentance doivent être lavées dans le sang de Jésus-Christ ». L'essentiel de ce que Jésus dit est cela : vous passez votre vie entière à essayer d'être à la hauteur, à essayer de suivre la loi, à essayer de faire le bon choix pour suivre Dieu et Lui plaire et vous échouez à chaque fois.

Regardons ce qu'a dit Ian Thomas. Ces mots m'ont bouleversé lorsque je les ai lus cette semaine. Ian Thomas a dit :

« Je parle des enseignants à l'école du dimanche. Je parle des pasteurs à leur chaire. Je parle des missionnaires sur le terrain. Je parle de beaucoup de chrétiens ordinaires et honnêtes. Ce sont des gens merveilleux. Vous aimeriez beaucoup les rencontrer. Ils parlent tous le langage du salut et ils pensent chacune de leurs paroles. Ils ne sont pas hypocrites mais ils sont fatigués. Beaucoup d'entre eux sont extrêmement fatigués. A l'intérieur, ils sont envahis par un sentiment de défaite, de frustration, de futilité et de vide. Nous pourrions raconter toutes les histoires de ces hommes et de ces femmes qui, courageusement et avec obstination, à cause de leur sens du devoir, par amour et dévotion, continuent encore et encore, bien qu'au plus profond de leurs cœurs ils soient fatigués. Encore et encore, ils se sont agenouillés près de leur lit et ont crié à Dieu avec les larmes aux yeux : Seigneur, tu sais combien je suis stérile, combien je suis vide et combien je suis éreinté, Tu le sais bien ; et cependant, ils ne connaissent pas la réponse. Voilà la malédiction de la vie chrétienne. C'est ce qui paralyse l'activité de l'Eglise de Jésus-Christ sur terre aujourd'hui. Au mépris de la Parole de Dieu, de Son Esprit, de Sa volonté, de Son jugement, des hommes et des femmes partout se préparent à consacrer à Dieu ce que Celui-ci condamne. C'est l'énergie de la chair. Il n'y a rien d'aussi pathétique et qui donne la nausée que la chair essayant de se revêtir de sainteté. »

Le point essentiel de la vie chrétienne consiste à remettre à Jésus notre incapacité complète et ultime d'obéir à Dieu. Nous sommes incapables d'obéir à Dieu. Alors arrêtons de croire que nous pouvons être à la hauteur et en faire assez pour Lui plaire et Lui obéir. Arrêtons de combattre dans une bataille que nous ne pourrions jamais gagner. Arrêtons de combattre. Dieu soit loué, Il l'a déjà gagnée pour vous ! Vous n'avez pas à être à la hauteur de la loi, parce que Lui est à la hauteur de la loi. Vous n'avez pas à apprendre à obéir à Dieu, à essayer de Lui obéir, et à essayer de faire toutes ces choses justes parce que Lui l'a déjà fait. Il l'a accompli pour vous.

Voilà en quoi consiste le point essentiel de la vie chrétienne, c'est de venir à Lui, d'abandonner tout ce que nous avons et de Lui dire : « Je ne peux pas y arriver ». Et en conséquence, nous n'avons plus à nous mettre dans ces dispositions et à penser que nous décevons Dieu, parce que Dieu a pris tout notre péché (sur Lui) et toute notre incapacité à Lui plaire. Il les a cloués sur la croix et lorsqu'Il nous regarde, Il nous voit, Il n'est pas déçu, mais Il nous voit et se réjouit à notre sujet. Non pas à cause d'une infime

partie de ce que nous aurions fait cette semaine, mais à cause du sang versé de Jésus-Christ, Son Fils.

Voilà ce que Jésus dit : « *Venez à moi, vous tous qui êtes accablés sous le poids d'un lourd fardeau et je vous donnerai du repos* ». Il ne parle pas de ce que nous pouvons mettre sur la table. Il parle de ce qu'Il apporte, Lui ! Nous remettons tout ce que nous avons à Jésus. Car nous ne pouvons y arriver

Jésus nous remet tout ce qu'Il a

La beauté de la vie chrétienne réside dans la deuxième vérité : Jésus nous remet tout ce qu'Il a. Regardons ce qu'Il dit. « *Prenez mon joug sur vous et mettez vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur.* » (Matthieu 11 :29) Ce sont ces mots, dans ce passage, qui m'ont toujours déconcertés. Si Jésus veut me libérer, alors pourquoi place-t-Il un autre joug sur moi ? La vérité est que je n'ai pas besoin que l'on place autre chose sur moi. N'est-ce pas ?

Rappelez-vous l'image que nous avons du joug, celle du bœuf plus fort et du bœuf faible. Maintenant, imaginez votre vie avec Celui dont la force est infinie et parfaite, qui connaît intimement les ordres du maître et qui a l'habitude d'obéir jusqu'au bout. C'est Lui qui vous invite à prendre Son joug sur vous. Vous venez sous le joug avec moi, et voyez que le bœuf plus fort permet maintenant au plus faible de faire tout ce qu'il fait. Ce qu'il fait découle du fait qu'il s'est placé sous le joug. Jésus nous donne tout ce qu'Il a.

Qu'a-t-il en réserve pour nous ? Le numéro un se réfère au pardon total de notre péché. Il nous accorde le pardon total de notre péché. Le standard de Dieu, c'est la perfection. Ne vous y trompez pas. Les standards de Jésus ne sont pas plus bas que ceux des docteurs de la loi. Ses standards étaient plus hauts que ceux des docteurs de la loi. Matthieu 5 : 48 nous dit : « *Votre Père céleste est parfait. Soyez donc parfaits comme lui* ». « *Mon standard, c'est la perfection* », dit Jésus. Aucune personne ne passera les portes du ciel si elle n'est pas à la hauteur de ce standard.

Que nous ayons été un père, une mère, un mari ou une femme formidable, peu importe ; peu importe l'argent que nous possédons, peu importe la vie formidable que nous avons vécue, nous ne pourrions jamais vivre à la hauteur de ce standard. Et si nous nous tenions devant Lui ce jour, sans nous réclamer de Jésus-Christ, alors tout ce que nous avons accompli en ce monde ne sera pas du tout à la hauteur du standard que Dieu a établi pour être accepté en Sa présence.

Mais la beauté ici, dans ce passage, qui nous montre que nous ne sommes pas à la hauteur et que nous ne pouvons pas y arriver, c'est qu'il nous montre que Dieu qui s'est fait chair et est venu vivre parmi nous, a repris la loi de l'Ancien Testament et l'a accomplie. Et Il a été tenté en toutes choses, mais Il n'a jamais failli. On Le pressait de tous côtés et Il n'a jamais failli. A chaque fois que le monde pouvait L'affaiblir, Il fut affaibli, et cependant Il n'a jamais failli. Il a parfaitement accompli la loi de l'Ancien Testament, alors si vous venez sous le joug avec Lui, et que maintenant vous êtes au ciel devant le Père, Jésus dit : « *Il est avec moi* ». Et vous entrez sur la base du standard parfait de Jésus-Christ. Il nous accorde le plein pardon de notre péché. Loué soit Dieu de ce que, à travers ce que Jésus-Christ a fait, Sa vie parfaite et Sa mort sur la croix pour le fardeau de nos péchés, les vôtres et les miens. Loué soit Dieu car Il est ressuscité et en conséquence Il peut nous dire : « *vous n'êtes plus coupables, vous êtes pardonnés pour toujours* ».

Il nous accorde le plein pardon de nos péchés et cela conduit à..., cela a pour conséquence la paix avec Dieu. Il est intéressant de voir qu'Il utilise le mot repos deux fois. Il dit : « *Venez à moi, vous tous qui êtes accablés sous le poids d'un lourd fardeau,*

et je vous donnerai du repos ». La première fois qu'Il utilise le mot repos, cela veut dire littéralement « soulagement ». Presque comme un soupir de soulagement, de rajeunissement. » Vous pouvez trouver le repos dans l'amour de Dieu ». Voilà l'image. Vous trouvez du repos. On retrouve la même image dans Romains 5 :1 : « *Puisque nous avons été déclarés justes en raison de notre foi, nous sommes en paix avec Dieu grâce à notre Seigneur Jésus-Christ. Par lui, nous avons eu accès, au moyen de la foi, à ce don gratuit de Dieu dans lequel nous nous trouvons désormais établis.* » (Rom. 5 :1-2). Nous avons la paix avec Dieu. Plus rien ne nous sépare de Dieu. Jésus nous a donné le plein pardon de notre péché. J'espère et je prie que cette vérité soit chez vous une réalité, la réalité de ceux qui sont débarrassés de la culpabilité. Il nous a accordé le plein pardon de notre péché et nous Lui faisons confiance, nous venons à Lui.

Mais nous avons toujours notre incapacité complète et absolue à obéir à Dieu. Alors que fait Jésus avec ça ? Il nous donne Son entière capacité à obéir à Dieu. Il nous donne sa capacité entière et totale pour nous rendre capables d'obéir à Dieu. Voilà ce que Jésus nous donne en retour. Et c'est là où cela devient réellement beau. Regardez ceci. « *Prenez mon joug sur vous et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur et vous trouverez le repos pour vous-même.* » (Matthieu 11 :29) Et le terme « se mettre à mon école » (ou apprendre de moi) est traduit par le mot disciple plus loin dans Matthieu 28 dans cet Évangile. Faire de toutes les nations des disciples, dont nous avons longuement parlé. Ce sont les mêmes termes ici.

Alors, au fond, « *Prenez mon joug sur vous et apprenez de moi, apprenez à être mon disciple* ». Et Il dit : « *Je suis doux et humble de cœur et vous trouverez du repos pour vos âmes* ». C'est une vérité vraiment étonnante que Jésus exprime ici. Vous apprenez à être mon disciple et vous trouverez du repos pour vos âmes. Il n'y a aucun autre enseignant religieux dans l'histoire du monde. Aucun autre professeur ne mettrait sur le même plan l'apprentissage et un repos complet et total. Combien d'étudiants qui sont retournés à l'école diraient : « *maintenant que je suis retourné à l'école, eh bien, je me sens vraiment renouvelé et reposé* ». Finalement, j'ai trouvé du repos pour mon esprit, ma tête. Je me sens si reposé. Ce n'est pas ce que nous ressentons lorsque nous étudions, apprenons ou essayons d'être disciples.

Je prêchais dans une école et je marchais sur le campus et je voyais des étudiants qui avaient des cartes de couleurs brillantes pour les aider à mémoriser. Dans leurs yeux, je ne trouvais aucun repos. Je ne remarquais aucun signe de repos près d'eux. Aucun repos. Aucun soulagement. Ce n'est pas l'image que j'en garde.

Voilà où se trouve la beauté. Ne vous trompez pas. Comment Jésus peut-Il dire : « *Prenez mon joug sur vous et mettez-vous à mon école et vous trouverez le repos pour vous-mêmes* » ? Parce que c'est là que réside la beauté de la vie chrétienne, l'image de Jésus nous donnant Sa capacité à obéir à Dieu, à plaire à Dieu. Lorsque nous nous plaçons sous le joug avec Lui et apprenons de Lui, qu'est-ce que nous apprenons à faire ? Nous apprenons à ne pas mettre notre confiance en nous-mêmes, mais à Lui faire confiance. Et en conséquence, lentement, sûrement, nous nous reposons sous le joug et apprenons à laisser Christ faire en nous ce que nous avons toujours essayé de faire par nous-mêmes.

Maintenant, se reposer en Christ devient, de jour en jour, une réalité de plus en plus profonde. Pourquoi ? Parce que nous apprenons à abandonner cette contrainte de vivre la vie chrétienne par nos propres forces et nous apprenons à Le laisser le faire pour nous.

C'est quelque chose d'énorme ! « *Etes-vous en train de dire que nous devons nous relaxer et ne plus rien faire ?* » Absolument pas ! Ce n'est pas une image passive, c'est apprendre, c'est suivre le Seigneur, c'est suivre la loi. Au contraire, nous sommes libres

non pas d'oublier la loi, mais de lui obéir. Et maintenant, nous avons Christ Lui-même en nous qui nous rend capables de suivre la loi.

Et voilà en quoi cela est beau. La raison pour laquelle Jésus nous donne du repos n'est pas parce qu'Il nous donne des règles : voilà les ordonnances, voilà la loi, voilà les commandements, maintenant suivez-les. Au contraire, ce qui fait la beauté de la vie chrétienne, ce qui fait que la vie chrétienne n'est pas seulement une autre religion, une autre éthique dont il nous faudrait être à la hauteur, c'est l'image de Christ Lui-même en nous, nous rendant capables de suivre la loi, de plaire à Dieu et de Lui obéir. Maintenant, lorsque nous vivons et que c'est Christ qui vit à travers nous, alors nous glorifions grandement notre Père parce que c'est Lui qui le fait en nous. Et tout est imprégné par Christ et par Celui qui nous donne la grâce, moment après moment, jour après jour, il n'y a rien, absolument rien dans la vie chrétienne que nous sommes sensés faire tout seuls. Tout est imprégné. Chaque prière que nous faisons, chaque pas que nous faisons, chaque pensée doit être imprégnée par Jésus-Christ. Et l'image que nous avons d'être sous un joug avec Lui est celle où Il prend en charge de plus en plus de choses chaque jour, et où nous trouvons de plus en plus le repos en Lui. Voulez-vous cela ? Voilà à quoi correspond l'image de se mettre sous le joug avec Lui.

Martin Luther l'a très bien dit. Il a dit : *«La base (de la vie chrétienne) c'est de rompre avec tout mérite, tous pouvoirs et toutes capacités de raison ou de libre arbitre dont les hommes rêvent. Tout cela ne compte pas du tout devant Dieu. Christ doit tout faire et nous devons tout recevoir de Lui »*. C'est Lui qui fait tout.

Nous avons la même image lorsque nous retournons au verset 25. Rappelez-vous lorsqu'Il dit : *« Je te loue ô Père ... parce que tu as caché ces vérités aux sages et aux intelligents et que tu les as dévoilées à ceux qui sont tout petits. »* (Matthieu 11 : 25) Nous retrouvons cette même image dans tout le Nouveau Testament. Ce ne sont pas les sages qui possèdent tout ce que ce monde a à nous offrir ; ce sont les fous qui font l'expérience de Dieu. Les petits enfants. Cela veut-il dire que, si vous êtes intelligent, vous ne pouvez pas suivre Jésus ? Non, absolument pas ! Mais cela veut dire que vous devez vous oublier vous-même. Et là vous réalisez qu'il n'est pas question de ce que vous mettez sur la table, mais de ce que Jésus y met. Mesdames et messieurs, le bagage que nous mettons sur la table est certainement lourd. Jésus-Christ est sûrement capable de nous prendre et de nous emmener partout où Il désire que nous allions.

Que se passe t-il lorsque la vie chrétienne devient un voyage dans lequel Christ nous porte au lieu d'un voyage où nous essayons de nous porter nous-mêmes ? Nous avons été libérés de cette obligation. Il vous a libéré. Un écrivain le traduit de cette façon, *« C'est lorsque l'âme devient totalement passive, qu'elle regarde et se repose sur ce que Christ fait, que Ses énergies atteignent leurs plus hautes capacités et que nous travaillons plus efficacement car nous savons qu'Il agit en nous »*. Que se passe t-il lorsqu'une famille croyante arrête d'essayer d'agir seule, mais laisse Christ et Son joug agir à travers nous et pour nous. Je pense qu'Il nous emmène en des lieux dont nous n'aurions jamais rêvé auparavant.

Puisque c'est lui qui nous donne Sa capacité totale à obéir à Dieu, nous avons en conséquence la paix de Dieu. Ne vous trompez pas. Celui qui vous appelle à être juste, vit maintenant de manière juste à travers vous. Celui qui vous appelle à prêcher l'Évangile à toutes les nations, prêche maintenant l'Évangile à toutes les nations à travers vous. Celui qui vous appelle est fidèle et c'est Lui qui le fera. Et Il nous donne la paix de Dieu.

La seconde fois où Il utilise le mot repos, Il dit : *« Vous trouverez du repos pour vous-mêmes »*. C'est l'image du mot hébreu « shalom ». C'est une paix existentielle, une paix qui dure ; cette paix éternelle qui découle de la confiance en Christ et de la marche avec

Lui. Cela se produit lorsque nous nous oublions nous-mêmes et laissons Christ faire ce que Lui seul peut faire à travers nous. « *Venez à moi, vous tous qui êtes accablés sous le poids d'un lourd fardeau et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et mettez-vous à mon école.* » (Matthieu 11 :29) Car regardez ce que le souverain créateur de l'univers – fait homme – dit. « *Car je suis doux et humble de cœur et vous trouverez le repos pour vous-mêmes.* » (Matthieu 11 :29) Voulez-vous cela ? Alors remettez-Lui tout le poids de votre péché ainsi que votre incapacité complète et totale à obéir à Dieu et à Lui plaire et laissez-Le vous remettre tout ce qu'Il a, le plein pardon de votre péché et toute sa capacité à plaire et à obéir à Dieu. Et alors nous serons sur le point de vivre ce que veut dire être en Christ.

Je suppose qu'il y a des personnes qui sont fatiguées sous le poids d'un fardeau. Vous êtes accablés parce que vous essayez de garder toutes les assiettes en mouvement dans votre vie de chrétien et, premièrement, je vous demande instamment de Lui dire que vous voulez vous reposer. Dites Lui que vous êtes prêt à vous abandonner. Pour certains d'entre vous, c'est la première fois que vous pourriez dire cela. Beaucoup sont dans ce cas, et ne passez pas à côté du danger de ce passage, s'il vous plaît ne passez pas à côté, car nous pouvons continuer à vivre ainsi notre religion et ne jamais nous placer sous le joug de Christ et passer ainsi à côté de l'essentiel de la vie chrétienne et cependant, aller à l'église chaque dimanche de notre vie. Et je veux d'abord et avant tout vous demander, savez-vous, savez-vous sans l'ombre d'un doute, que vous êtes sous le joug de Jésus ? Je ne vous demande pas où vous en êtes spirituellement. Je ne vous demande pas ce que vous avez fait. Ce serait passer à côté de ce qui fait l'essentiel de la vie chrétienne. Etes-vous sous le joug avec Jésus ? Et si vous ne l'êtes pas, je veux instamment vous encourager à – dans un moment, quand nous allons répondre – à dire, « *je veux être sous le joug avec Lui* ». Aujourd'hui, pour la première fois, je veux Lui remettre tout le poids de mon péché ainsi que mon incapacité entière et totale à Lui obéir et Le laisser me transformer de l'intérieur. Je veux vous inviter à vous placer sous Son joug.

Deuxièmement, si vous êtes chrétien et que vous vous savez sous le joug, et l'Écriture enseigne que lorsque nous sommes sous le joug, nous ne le quittons pas, mais si pour une raison quelconque, cela a été pour vous une grande contrainte et vous avez essayé de faire toutes ces choses, alors je veux vous inviter à Lui dire, « *je veux me reposer sous le joug* ». Peut-être que, pour la première fois depuis longtemps vous allez dire : « *je vais Lui faire confiance* ».

Père, je prie que Tu donnes du repos à nos âmes ; que Tu attires des personnes à Toi. Et que ainsi, des charges et de lourds fardeaux soient enlevés. Que nous ne ressentions plus le poids de vivre la vie chrétienne par nous-mêmes mais que nous Te fassions confiance pour cela Et je prie que Tu nous accordes toute la grâce dont nous avons besoin pour nous abandonner et Te faire complètement confiance. Trouvons en Lui le repos pour nous-mêmes. Au nom de Jésus, amen.

Autorisations : Vous êtes autorisé et encouragé à reproduire et diffuser ce matériel, à la condition de ne rien y changer, d'utiliser le matériel dans son intégralité. N'exigez aucune charge financière excédant le coût de reproduction. Pour Internet, un lien vers le média indiqué sur notre site a notre préférence. Toute exception à ce qui précède doit être approuvée par Radical.

Vous êtes prié d'indiquer ce qui suit sur toute copie diffusée : By David Platt. © David Platt & Radical. Website : Radical.net